

# Gérard Deprez étrille Olivier Maingain et le PTB

Dans une interview accordée à LaLibre.be, dont il est l'invité du samedi, Gérard Deprez, député européen MR, évoque les négociations actuellement menées pour parvenir à de nouveaux gouvernements en Régions wallonne et bruxelloise.

Il juge la manière de se comporter d'Ecolo "correcte, saine et claire". Le parti, dit-il, arrive avec des propositions, mais a défini que l'assainissement des pratiques politiques est un préalable aux négociations. M. Deprez est nettement plus acerbe à l'égard d'Olivier Maingain, le président de Défi. "Je ne pense pas qu'il ait des conditions préalables, si ce n'est des demandes que je ne trouve pas décentes. Ce sont des règlements de comptes."

**Pour pousser Fabian**

M. Deprez rappelle que Joëlle Milquet, dont il réclame la mise à l'écart, "a déjà payé le fait de son inculpation en démissionnant du gouvernement".

Et d'ajouter qu'il soupçonne M. Maingain d'abaisser M<sup>me</sup> Milquet pour rendre meilleure, sur le plan électoral, la position de son fils à

Bruxelles-ville (Ndlr : Fabian Maingain est chef de groupe Défi au conseil communal de Bruxelles-ville). Mais aussi de vouloir à tout prix empêcher le CDH et surtout le MR d'améliorer leurs positions actuelles.

Gérard Deprez affirme que son parti et le CDH n'en sont pas encore à négocier entre eux. "L'attitude du MR est claire : nous voulons répondre positivement à l'invitation du CDH. Mais nous ne négocions aucun accord

de gouvernement dans le dos des autres."

**Un signe pathétique**

A propos de la montée en puissance du PTB, M. Deprez estime qu'elle s'inscrit dans un mouvement plus large, qui voit de grands partis de gauche se faire déborder par plus à gauche qu'eux. C'est vrai en France mais aussi en Allemagne, en Grèce ou en Espagne, dit-il. Avant d'ajouter : "Ce serait un signe pathétique pour une Région comme la Wallonie si demain la première formation politique devait être le PTB."

**"Quand je vois  
M. Maingain  
essayer  
de faire du  
macronisme,  
je rigole."**

**Gérard Deprez**

A propos de l'avenir d'Elio Di Rupo et de Laurette Onkelinx, Gérard Deprez estime que c'est aux instances politiques du parti de prendre leurs responsabilités. On est, croit-il, à l'aube de changements qui redessineront les frontières entre les formations politiques actuelles.

Et cela vaut aussi pour quelqu'un comme M. Maingain. "Quand je vois qu'il essaie de faire du macronisme, je rigole. Il est l'héritier d'un parti qui a déjà 50 ans et il en est le président depuis vingt ans. Aller donner des leçons

de modernisme et de moralité aux autres, c'est un peu singulier", ironise l'invité du samedi de LaLibre.be.

Cela dit, ajoute M. Deprez, "si on change les chefs sans changer la mentalité de ceux qui sont derrière et qui font tout pour revenir au pouvoir, avec les mêmes pratiques, cela ne servira à rien".

Mais il ne voit pas comment le PS échapperait à une cure d'opposition.

**J.-C.M.**